

Talent jardinier

## Alexandre Tonnerre, profession paysagiste

Alexandre aime... qu'on ne le reconnaisse pas. Il ne revendique aucune signature. Chaque projet de jardin est unique. Portrait d'un paysagiste discret, sensible, rêveur, observateur et amoureux des plantes. TEXTE SYLVIE LIGNY PHOTO ANNE-EMMANUELLE THION (PORTRAIT) REPORTAGE PATRICK SMITH

### Profil

Âge : 35 ans.

Lieu de naissance :

Nîmes (Gard).

Formation :

BTS paysagiste.

Activités :

Opus Jardin, conception de parcs, jardins et terrasses pour les entreprises et les particuliers.

Suivi et conseils d'entretien. Maîtrise d'œuvre et réalisation.

<[www.opuspaysage.com](http://www.opuspaysage.com)>.

### Quel est votre premier souvenir de jardin ?

J'ai passé mon enfance à la campagne où j'avais l'habitude de jouer à la chasse au trésor, me frayant des chemins à coups de bâton dans les prairies. Nous étions sûrs de trouver des trésors cachés au milieu des ronces, féroces, ou enfouis dans les hautes herbes. C'était mon premier jardin, truffé de surprises, d'odeurs, plein de mystère.

Quelle est votre plante préférée ? Un hêtre centenaire m'impressionne toujours. Son tronc me fait penser à la musculature d'un cheval.

Quel est votre jardin préféré ? Celui où je vis. Je n'ai pas le temps de m'en occuper autant que je le souhaiterais mais son naturel me procure de belles émotions. J'aime me réfugier sous le néflier, près du tas de bois envahi d'herbes et de mousses. Je reste là un long moment à observer les oiseaux, à admirer les couleurs surréalistes d'un carabe doré. C'est encore là que je me plonge dans un livre les soirs d'été, à la lueur d'une bougie.

Quel pays vous inspire le plus ? Sans aucun chauvinisme, la France ! Le style « à la française » donne une image figée et classique du savoir-faire national, alors que notre territoire regorge d'incroyables jardins, créatifs et aussi divers que le sont les paysages.

### Quel est votre héros en matière de jardin ?

Cleve West, dont je me sens proche. Ce paysagiste anglais sait mêler tradition et modernité. Il utilise une riche palette végétale

sans créer de dysharmonie. Sculpteurs et tailleurs de pierre sont intégrés dans ses réalisations. Je dois reconnaître que beaucoup de paysagistes m'ont influencé par leur réflexion sur le jardin et le regard neuf qu'ils apportent à l'art des jardins.

### Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce métier ?

J'ai toujours aimé dessiner et créer. Enfant, j'écrivais et mettais en scène des pièces de théâtre. La campagne de mon enfance, le jardin de ma grand-mère en Bretagne et un beau-père pépiniériste ont sûrement influencé mon goût pour l'horticulture. Quant à la fibre artistique, je la dois à mes parents : mon père, peintre et sculpteur, et ma mère qui peint aussi, fait de la poterie, fabrique des sacs... Enfin, il m'a plu de faire ce métier pour la confrontation aux éléments : le vent, la terre, la pluie, la chaleur.

Comment définissez-vous votre travail ? Chaque projet est unique. J'ai besoin de m'imprégner du terrain avant toute proposition, puis d'en suivre l'évolution. J'attache beaucoup d'importance aux compositions végétales, à leur harmonie.

### Quel défi aimeriez-vous vous lancer ?

Il y en a tellement ! L'empreinte écologique est une préoccupation qui remet en cause les pratiques. J'étudie aussi l'impact émotionnel d'images pour les transcrire dans les jardins. Comme le miroitement produit par un rayon de lumière à travers une bouteille d'eau. L'ombre projetée par une canisse a autant d'importance que la canisse elle-même... ♦



« *Ce qui m'importe, c'est de réfléchir à un jardin adapté aux personnes qui vont y vivre.* »

Alexandre Tonnerre revendique l'unicité de chacune de ses propositions de jardin, même si son style est très affirmé. « Le projet de jardin exotique pour untel ne sera pas celui de tel autre. Déjà parce que chacun ne perçoit pas l'exotisme de la même façon. Mais aussi parce qu'en changeant simplement la disposition des plantes, l'ambiance sera différente. Mon objectif est de faire un jardin qui soit proche des personnes. » Celui-ci est le premier qu'Alexandre a réalisé, il y a huit ans lorsqu'il a lancé son entreprise. À Sèvres, en région parisienne, 600 m<sup>2</sup> à aménager à la suite de la restauration de la maison, un subtil mélange de tradition et de modernité. Sa volonté a été de conjuguer également passé et présent au jardin. Tant au niveau des matériaux – l'ardoise côtoie les billes de verre – qu'à celui des agencements végétaux. Les massifs de vivaces, comme dans le jardin de nos grands-mères, s'acoquinent avec des spots de charmilles distribuées en pointillés. Il lui a aussi fallu répondre aux souhaits des propriétaires : avoir un jardin où chacun puisse trouver son endroit pour jouer, recevoir, se détendre et qui soit beau toute l'année car, autre particularité de l'endroit, tout le monde passe par là avant de pénétrer dans la maison. Alexandre a mêlé vivaces à forte personnalité (euphorbes, échinacées) et arbustes au profil évolutif dans l'année >

Le terrain en pente et l'environnement urbain protecteur ont rassuré le paysagiste quant au choix de plantes réputées sensibles, comme l'érable du Japon. Le sol ne conserve pas trop l'humidité en hiver.



1. Les tracés rectilignes et l'agencement végétal ont pour effet de compartimenter le jardin. Le miroir d'eau est doublement encadré par une bande de billes de verre et un liseré végétal.  
2. Les charmilles sont taillées en cube et éparpillées un peu partout, jouant un rôle qui leur est rarement attribué, celui de ponctuations.



« *La maison m'a inspiré des ambiances qui conjuguent le passé et le présent.* »



3 et 4. Une même allée empruntée par ces deux photos. D'un côté (à gauche), elle mène au potager en carrés. De l'autre (à droite), elle attire vers un drôle d'arbre, un vieux catalpa baptisé « l'arbre qui danse » par Alexandre.

5. Chaque végétal a une fonction artistique : les euphorbes arrondissent les tracés, le Cornus controversa 'Variegata' dirige le regard vers le ciel.





1. **Tout le monde** traverse le jardin pour atteindre la maison. C'est pourquoi il doit être accueillant tout au long de l'année.

2. La **palette végétale** est savamment associée pour créer des tableaux, à l'image de ces baies du *CalliCARPA bodinieri* sur le fond doré des feuilles de *Gingko biloba* 'Blagon'.



« Je veux suivre l'entretien et accompagner l'évolution. Mon équipe est formée en ce sens. »

(fusain, gingko). Il a abattu les haies de thuya et clôturé le jardin avec des panneaux verts en béton, coloré dans la masse. Cela imite à s'y méprendre le bois peint sans avoir ses exigences d'entretien. Les arbres, deux tilleuls et un catalpa, qui dataient d'avant, ont été taillés pour apporter de la transparence et du mouvement. Le miroir d'eau et l'organisation de l'espace en chambres ont contribué à effacer les limites de ce petit jardin de ville.

La **pièce principale** de la maison plonge dans le jardin, d'où l'obligation de créer des ambiances aux quatre saisons.

« La palette végétale utilisée est pérenne à 80 % et j'ai introduit quelques plantes plus fragiles (érables du Japon, palmier, eucalyptus), à la demande des propriétaires. » Lorsqu'Alexandre démarre un projet, il commence par faire valider le cahier des charges avant de se lancer dans le dessin. « Ainsi, j'obtiens une meilleure chance d'acceptation de la première proposition. » Autre marque de fabrique: il entend suivre l'entretien de toutes ses réalisations. « Un jardin comme celui-ci est visité dix fois dans l'année par un jardinier et trois fois par moi-même. » C'est la raison pour laquelle il forme les membres de son équipe à avoir une vision d'ensemble du jardin. « Je veux qu'ils décident s'il faut tailler sévèrement tel arbuste ou arracher telle vivace. » Aujourd'hui, Alexandre est satisfait de son évolution. « On a juste déplacé des bruyères trop à l'ombre. Les arbustes jouent pleinement leur rôle. Nul besoin d'y toucher, sauf pour la taille et l'apport annuel de compost. »



« Je réalise un jardin en fonction de ce que les gens veulent en faire. »



3. Le **tilleul** projette sa parure d'automne sur le miroir d'eau.

4. Un **jardin coloré en toute saison** se doit d'accueillir de belles écorces, comme celle de ce *Prunus serrula*, qui feront le spectacle en plein hiver...

5... **tout comme les micropommes** du *Malus 'Evereste'*, arbre colonnaire adapté aux petits espaces. À son pied, un tapis de bruyères mêle *Erica carnea* et *E. darleyensis*.

